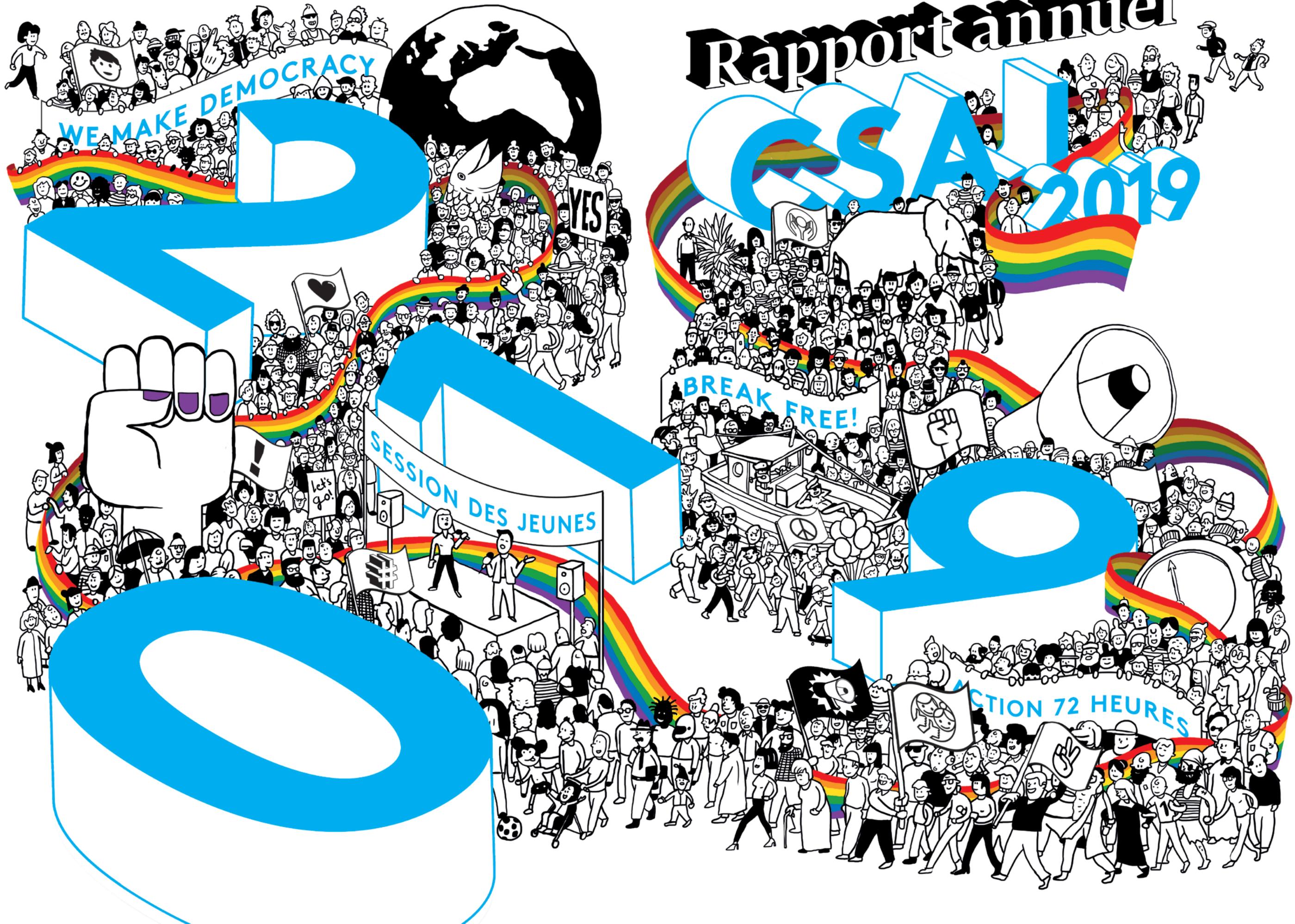


Rapport annuel

CSA 2019



Nos organisations membres, état au 31 décembre 2019

Associations faitières cantonales et régionales de jeunesse

DKJSO / Frisbee / GLAJ-VD / jugend.gr / okaj Zürich

Associations syndicales et organisations professionnelles

Commission de jeunesse de l'USS / Jeunesse.Suisse / Jeunesse Unia / SEV Jeunesse / syndicom GI Jeunesse / Young Syna

Activités pédagogiques, jeux et sports

Cevi Schweiz – Unions Chrétiennes Suisses / Hashomer Hatzair / Jungwacht Blauring Schweiz / Mouvement Scout de Suisse / SATUS Suisse

Arts de la scène, culture et médias

Association suisse des musiques de jeunes / Diario e/o Tazebau / Jeunes Journalistes Suisse / PETZI / Radioschule klipp+klang

Droits humains

Amnesty Youth / ATD Quart Monde / Milchjugend

Échange de jeunes

Fondation pour les enfants suisses à l'étranger / ICYE / Intermundo / Nouvelle Planète / SCI Service civil international

Engagement civique

Croix-Rouge suisse jeunesse / euforia / YES young european swiss / youngCARITAS

Organisations d'étudiant·e·s

JUNES Réseau Jeunesse Suisse des Nations Unies / UCE / UNES

Organisations environnementales

Agriviva / Pro Natura Jeunesse / WWF Suisse

Ouverture interculturelle

NCBI Suisse / Fondation Village d'enfants Pestalozzi / Verein Naturkultur

Promotion de la santé

Croix-Bleue / Ciao.ch / Jeunes samaritaines / STOP SUICIDE

Soutien aux enfants et aux jeunes

Pro Juventute / du-bist-du

Spiritualité et organisations confessionnelles

Fédération des jeunes alévis en Suisse / Takano / YSMN – Young Swiss Muslim Network

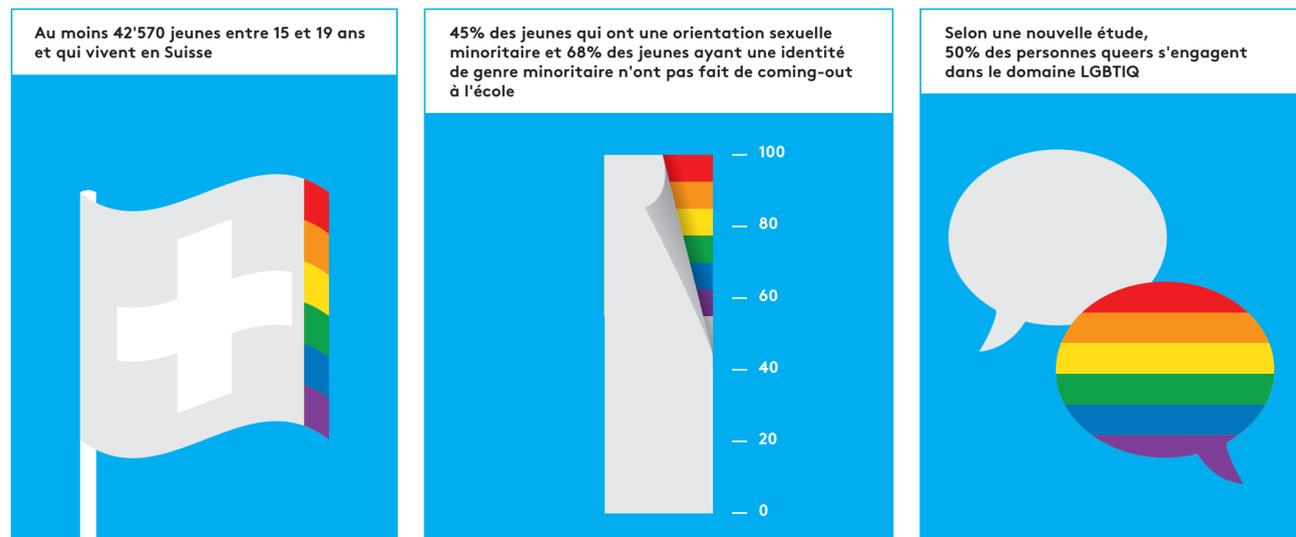
Table des matières

1	S.5	Le CSAJ
2	S.7	Membres
3	S.14	Politique
4	S.18	Politique internationale
5	S.21	Equipe
6	S.22	Bilan annuel
7	S.22	Bilan social
8	S.23	Nous remercions



Image de l'année 2019 BreakFree! signifie, quitter sa zone de confort, se sentir bien et être soi-même. Avec le launch-event de notre nouveau projet, nous voulons montrer que tout le monde a sa place dans notre société - et dans les organisations de jeunesse.

Au moins 10% de la population est queer (donc par exemple, gay, lesbienne, bisexuelle, transgenre, intersexe, asexuelle)



1

Le CSAJ Editorial

L'année 2019 a été traversée par un vent de changement que ce soit avec les grèves du climat et des femmes ou encore le résultat des élections fédérales. Un vent qui a amené des revirements positifs aussi pour le CSAJ.



Andreas Tschöpe
Secrétaire général



Olivia Klein
Co-présidente



Raphael Bez
Co-président

Ainsi, certaines mesures, comme un déménagement, une redéfinition de ses priorités et la collaboration avec de nouveaux partenaires, ont permis au CSAJ de redresser sa situation financière. Un lobbying coordonné a également poussé la Confédération à investir plus de moyens financiers dans l'encouragement de l'enfance et de la jeunesse.

Deux projets de grande envergure ont également pu être lancés avec succès : l'Action 72 heures et le projet LGBT « BreakFree ! ». En 2019, le CSAJ a ainsi réussi à réunir et soutenir ses organisations membres grâce à différents projets et activités.

L'Action 72 heures se tiendra en janvier 2020 pour la quatrième fois déjà, après les éditions de 2005, 2010 et 2015. L'année 2019 a été consacrée à la préparation du projet, notamment par la sensibilisation au thème de l'Agenda 2030 et par la création d'un projet de radio permettant à de jeunes journalistes de couvrir en direct l'Action 72 heures. Tout cela a été mis sur pied par la responsable de projet du CSAJ en collaboration avec les responsables des organisations membres et les responsables régionaux (Locleads).

L'année écoulée a également été marquée par le lancement d'un nouveau projet : « BreakFree ! », le projet LGBT du CSAJ, soutient pendant deux ans et demi les organisations membres dans leur processus d'inclusion des jeunes LGBT. Il a d'ailleurs été lancé par un événement haut en couleurs. Des guides sont en cours de rédaction et des cours ont déjà été organisés. Un groupe d'accompagnement des organisations membres fait office d'organe de commande et les organisations membres LGBT « Milchjugend » et « Du bist du » sont partenaires du projet. Précisons que le projet se nomme « BreakFree ! » en référence (et en hommage !) à la chanson du groupe Queen, avec son légendaire chanteur homosexuel Freddie Mercury, « I Want to Break Free ». Petit conseil à ce sujet : allez voir sans tarder le clip vidéo des années 80 !

L'inclusion a été un des thèmes phares de l'année 2019. Elle a non seulement été ancrée dans la nouvelle stratégie des trois prochaines années (voir page suivante), mais elle a également dépassé les frontières. En septembre, le CSAJ a organisé à Richterswil, au bord du magnifique lac de Zurich, un événement de quatre jours avec pour titre « We make democracy! ». Organisé en collaboration avec quatre organisations de jeunesse des Balkans occidentaux et de Moldavie, il a permis à 50 jeunes issu-es de huit pays d'Europe de l'Est et de la Suisse de discuter d'inclusion et de participation. De nombreuses approches ont été développées et serviront aux jeunes à leur retour chez elles et chez eux. Nous pouvons apprendre les un-es des autres et grandir ensemble !

Et pour finir, la grève du climat et la grève féministe ont trouvé un large écho au sein de la Session fédérale des jeunes, sous forme de revendications pertinentes.

Au vu de l'excellent bilan de 2019, le CSAJ regarde avec confiance ce qui semble être un avenir prometteur. Il s'agit maintenant de faire davantage connaître les points forts du CSAJ à l'extérieur. C'est d'ailleurs l'objectif fixé par sa nouvelle stratégie de communication ! ▲

Andreas Tschöpe
Secrétaire général

1.2 Stratégie 2020 – 2022



Bénévolat



Empowerment



Diversité et
Inclusion

L'assemblée des délégué·e·s du 21 mai 2019 a adopté la stratégie du CSAJ 2020 – 2022. L'adoption a été précédée d'un intense processus interne. Les questions essentielles ont été abordées lors des retraites de l'équipe et du comité, la première dans une cabane enneigée à Beatenberg et la seconde dans l'auberge de jeunesse de Bâle : qu'est-ce qui distingue le CSAJ ? Dans quels domaines fournit-il un travail unique ? Quelles prestations particulières fournissons-nous à nos membres – que pouvons-nous ou devrions-nous leur proposer ? Que pouvons-nous offrir aux enfants et aux jeunes en Suisse que les autres organisations ne proposent pas ou peu ?

Toute la réflexion s'appuyait sur un fil rouge : d'une part, le CSAJ défend des valeurs solides et, d'autre part, il se comprend comme une organisation qui agit, à l'avant-garde. Par exemple, nous estimons que la cohésion nationale dans une démocratie participative avec une forte contribution de toute sa population est essentielle. Et nous nous engageons pour une société et des associations de jeunesse ouvertes ! Ces questions et ce fil rouge ont permis de définir trois domaines dans lesquels le CSAJ entend s'engager au cours des trois prochaines années. Les voici :

- Bénévolat
- Empowerment
- Diversité et Inclusion

Dans ces trois domaines, le CSAJ peut et veut apporter une contribution pour renforcer les enfants et les jeunes ainsi que pour favoriser la cohésion sociale.

La stratégie 2020 – 2022 prévoit également de mettre davantage l'accent sur les contributions du CSAJ, selon la devise « Fais du bien et parles-en ». C'est pourquoi le CSAJ a décidé d'adopter une stratégie de communication et a commencé son élaboration. Car nous sommes convaincu·e·s d'effectuer un travail formidable pour les organisations membres, pour les jeunes ainsi que pour la Suisse. Mais il faudrait que plus de gens et d'institutions le sachent !

Dans ce rapport annuel, nous avons donc précisé pour chaque activité à quel domaine stratégique elle se rattache. De plus, le rapport annuel est construit conformément aux deux fonctions du CSAJ : d'abord, les activités réalisées en tant qu'organisation faîtière des associations de jeunesse, puis les activités réalisées en tant que porte-parole de la jeunesse. ▲

2

Isabelle Quinche
Responsable de
projet Action 72
heures



2.2 Agenda 2030

En 2015, les 193 États membres de l'ONU ont adopté l'Agenda 2030 de développement durable. Par ses 17 objectifs, il met en lumière les défis majeurs que nous avons à relever au plus vite afin d'assurer un avenir à l'humanité.

Il tenait à cœur au CSAJ de porter sa contribution en sensibilisant la population aux problématiques liées à la migration, aux changements climatiques, à la dégradation de l'environnement, à la pauvreté et à la faim. La jeunesse a un rôle déterminant à jouer dans cette prise de conscience. Ainsi, il a été décidé de faire de l'agenda 2030 le cheval de bataille de l'action 72 heures 2020. Les jeunes sont incités à proposer et mettre en place des actions concrètes, basées sur les 17 objectifs de développement durable. ▲

Membres

2.1 Klipp+Klang + Action 72 heures = Radio 72



Une grande nouveauté fera son apparition à l'occasion de la 4^{ème} édition de l'Action 72 heures : Le projet national « Radio 72 ». Le principe ? Une radio par les jeunes, pour mettre en valeur l'engagement et les ambitieux projets d'autres jeunes. Ce projet a été développé en collaboration avec Anna Tavernini de la Radioschule klipp+klang. Il découle d'une volonté de rassembler les protagonistes de l'Action 72 heures et la population suisse autour d'un projet national.

Le projet « Radio 72 » va être porté par une vingtaine de jeunes qui souhaitent vivre une expérience nouvelle et enrichissante dans le milieu de la radio. Ils bénéficieront d'une formation de deux jours, entourés de jeunes journalistes professionnels passionnés. Deux choix seront présentés aux journalistes en herbe : animateur ou reporter. Les premiers seront actifs dans le studio mobile mis à disposition par RaBe, une radio bernoise, et installé au cœur même du quartier général de l'action, dans les bureaux du CSAJ. Les impressions et émotions seront récoltées et transmises par les reporters qui, eux, sur le terrain, intervieweront participants, responsables de groupes et populations locales des différents projets. Les animateurs relayeront des informations provenant de tout le territoire suisse et dans toutes les langues nationales.

« Radio 72 » fera en sorte que l'Action 72 heures pénètre tous les foyers suisses, ce qui devrait permettre à la population de vivre et suivre les 250 projets, depuis la maison et en direct. Ce sera un formidable outil permettant la diffusion d'un message plein d'espoir et de valeurs fortes. Il mettra en lumière une jeunesse forte, déterminée à créer un avenir à son image et qui s'engage pour une Suisse durable et solidaire. ▲

Claudio Spescha
Chef du domaine
membre et
Bénévolat



2.3 Une nouvelle campagne pour le conge-jeunesse



2.4 Colloque du Réseau suisse bénévolat – 18.11.2019



Le Réseau suisse bénévolat est le regroupement de 17 organisations actives au niveau suisse et qui s'engagent pour le travail bénévole. Cette année, le colloque a eu pour thème « Le bénévolat dans les villes et les communes » et il a été organisé par l'Association suisse des villes et l'Association suisse des communes. Parallèlement aux conférences du Prof. Dr. Markus Freitag (Université de Berne), Flavia Kleiner (Opération Libero) et Daniel Rossellat (Paléo Festival), plusieurs ateliers ont eu lieu. Les documents et les présentations du colloque sont disponibles sur www.reseaubenevolat.ch. Le prochain colloque du réseau aura probablement lieu le 17 novembre 2020. ▲

2.5 Réflexe Romandie

Antoine Jaquenoud
Membre du comité

Conformément au concept « Réflexe Romandie » présenté lors de l'Assemblée des délégué-e-s (AD) 2019, le Comité du CSAJ est en mesure d'en tirer un premier bilan positif. Si le « Réflexe Romandie » est un processus qui prend du temps à mettre en place, nous relevons qu'il est d'ores et déjà bien ancré dans les esprits au sein du CSAJ, tant au sein de l'équipe du Secrétariat qu'à l'interne du Comité. Notamment, le contact avec les membres romands (actuels et anciens) fait partie des priorités de cette période 2019 – 2020. Ces points positifs nous motivent à poursuivre notre élan et à développer davantage le « Réflexe Romandie » au sein du CSAJ, sous la forme, entre autres, d'une plus grande présence physique en Suisse romande et d'une meilleure utilisation du bureau de Lausanne. ▲

En 2019, le CSAJ a lancé une nouvelle campagne pour promouvoir le conge-jeunesse. Dans ce cadre, en collaboration avec la représentante d'une organisation membre, il a tourné une vidéo qui comporte un micro-trottoir et l'interview d'une employeuse. Pour le micro-trottoir, ce sont surtout des jeunes qui ont été abordé-e- et c'est avant tout aux jeunes que s'adresse la vidéo, ainsi que dans un second temps aux employeuses et employeurs.

Plus de 25 personnes de différentes régions linguistiques ont été interviewées à Berne et deux personnes – une entrepreneuse et son apprentie – à Sursee. Il était important de recueillir assez de témoignages afin que la vidéo puisse être représentative de ces trois perspectives. De manière générale, peu de personnes connaissent le conge-jeunesse, les activités qui donnent droit à un conge-jeunesse et les avantages que cela comporte pour les entreprises. Nous souhaitons montrer ces trois aspects dans la vidéo. À la fin, une version longue et une version courte ont été produites avec des sous-titres dans les trois langues nationales. Le résultat a été partagé sur les réseaux sociaux fin 2019 et, avec un petit budget publicitaire, nous l'avons aussi fait connaître au-delà de la communauté du CSAJ. Parallèlement à la campagne, nous recevons presque tous les jours des e-mails ou des appels avec des questions sur le conge-jeunesse. Répondre se fait souvent rapidement : il s'agit surtout de conforter les jeunes employé-e-s dans le fait que, malgré l'avis contraire de leur responsable, elles et ils ont droit au conge-jeunesse. Les seules exceptions à cette règle sont les cas d'emploi dans le secteur public ou dans un camp scolaire, qui sont examinées individuellement. ▲

Lauriane Laville
Responsable
communication

Ciao.ch, c'est une association membre du CSAJ, mais c'est surtout un site internet, qui est en ligne depuis 1997. Bien avant l'âge des réseaux sociaux, ciao.ch avait compris l'importance qu'allait prendre le monde digital dans la vie des jeunes ! Le principe est simple : pouvoir poser ses questions, de manière anonyme, sur tous les sujets possibles. Des pairs ou des experts se répondent dans un délai relativement court à ces questions. Une formule magique qui marche ! Depuis 1997, le site web s'est développé et répond aux questions des jeunes romands entre 11 et 20 ans et continue d'évoluer : ainsi, en 2018, le site a totalisé plus de 1'820'228 vues, et une augmentation de 20% des questions-réponses. Nous avons voulu en savoir plus sur le site et leurs projets pour le futur, en interviewant Mme Anne Dechambre. Elle est la responsable du site et elle gère notamment l'aspect qualité avec l'appui de la commission éthique, ainsi que l'aspect fiabilité et le professionnalisme, en travaillant avec les spécialistes qui répondent aux jeunes sur le site. Anne Dechambre y travaille depuis 9 ans.



2.6 Ciao.ch, ce que veulent les jeunes depuis 35 ans

Si vous deviez me présenter ciao.ch en 3 mots, vous diriez... ?
Anne Dechambre: S'informer, partager, trouver des réponses à ses questions.

L'association existe depuis 35 ans. En 35 ans, comment les questions/demandes des jeunes ont-elles évolué ? Est-ce que l'on remarque une constante dans les thèmes ?
AD: Les questions de base restent les mêmes, mais leur contexte a changé en suivant l'évolution de la société. Par exemple, les questions sur le harcèlement ont toujours existé, mais celles en lien avec le harcèlement sur les réseaux sociaux sont assez récentes. Les thèmes restent par ailleurs assez constants : les demandes sur l'amour, la sexualité, les relations entre soi ou comment entrer en relation avec les autres sont toujours très présentes.

Selon vous, à quoi est dû le succès de ciao.ch ?
AD: Bon, le succès est relatif car nous aimerions toucher tous les jeunes de Suisse romande de 11 à 20 ans ! Je crois surtout que cela a aussi un lien avec la naissance de ciao.ch : un étudiant, à la fin des années quatre-vingt, a écrit un mémoire en travail social sur les besoins des jeunes en terme d'information. Ciao.ch est le résultat de ce travail de terrain – c'est une partie de son succès : ciao répond toujours à un besoin actuel. Ce besoin est celui de pouvoir poser des questions et de recevoir des réponses non-stigmatisantes et non jugeantes de professionnel-le-s pour chaque thématique. C'est une plateforme multi-généraliste où de nombreux thèmes sont abordés, que ce soient des questions sur la pilule, le harcèlement ou la violence entre jeunes. Les jeunes posent souvent une première question, nous font confiance après avoir reçu une réponse, et vont ensuite poser d'autres questions et revenir sur le site.

Comment travaillez-vous avec les différents acteurs et actrices autour du projet ?

AD: Nous collaborons avec plus de vingt institutions différentes qui mandatent à l'intérieur de leur organisation des spécialistes pour répondre aux questions sur leur thème propre. Ces experts travaillent sur le terrain avec des jeunes et peuvent ainsi donner des réponses pragmatiques. Nous essayons de travailler avec des partenaires de tous les cantons romands, afin de répondre au mieux aux jeunes de chaque canton.

Vous développez d'autres projets à côté de votre activité principale, comme par exemple « Bourré de savoir », un projet sur la prise de décision en matière consommation d'alcool. Avez-vous d'autres idées/perspectives pour le développement de ciao.ch ?

AD: : Il faut toujours développer de nouveaux projets pour rester dynamique et apporter des réponses aux jeunes ! Nous avons plusieurs idées de projets pour 2020 dans le pipeline, notamment autour de l'inclusion et des enfants de parents alcooliques, ceci en collaboration avec d'autres partenaires. Nous tenons aussi à rester online, car ce n'est pas la mission de ciao.ch d'aller sur le terrain. Beaucoup de partenaires y travaillent et notre objectif est plutôt d'avoir

un rôle de conseil ou d'orientation et de dire « va voir cette institution ou celle-ci, elle saura te conseiller ».

Dans le rapport annuel 2018, il est notamment écrit que vous avez noté une augmentation importante de la participation au forum et notamment dans les réponses des jeunes entre eux. Vous parlez notamment de bienveillance entre pairs. Avez-vous l'impression que les jeunes ont peut-être des difficultés à trouver de l'aide immédiate dans leur cercle de proches et qu'ils cherchent plus d'aide à l'extérieur ?

AD: Plus qu'un besoin de rechercher de l'aide, c'est surtout un besoin de soutien qui est recherché. Une évaluation du site faite en 2015, par l'Institut universitaire de médecine sociale et préventive de Lausanne (IUMSP), a montré que la première personne vers qui se tournaient les jeunes était leur mère. Donc, je pense vraiment que les jeunes ont plutôt besoin du soutien des autres, de leur communauté de pairs. Nous remarquons souvent que certain-e-s posent leur question sur le forum, donc aux jeunes, et aussi aux professionnel-le-s de ciao.ch, où la réponse sera peut-être différente de celle donnée par les jeunes. Je suis souvent très touchée de la bienveillance des jeunes entre eux. Par exemple, il y a quelques semaines, un jeune a écrit à 20h50 sur le forum qu'il avait des pensées suicidaires et qu'il voulait ingérer des médicaments pour s'enlever la vie. À 20h52, il y avait déjà une réponse d'un autre jeune, et plusieurs adolescents ont discuté avec lui jusqu'à 2h du matin. C'est un bel exemple de solidarité et de prévention par et pour les jeunes, et le premier réseau et le filet de sécurité. Je trouve très beau cette bienveillance et ce soutien ! Ici, je pense aussi que le fait que ciao fonctionne avec le concept de l'anonymat est clairement un avantage. En étant anonyme, on peut plus rapidement se livrer, montrer sa vulnérabilité, ce qui n'est pas forcément le cas dans un cadre non-virtuel.

Que représente pour vous le CSAJ ? Qu'est-ce qu'être membre du CSAJ apporte à ciao.ch ?

AD: Pour nous, le CSAJ est la faitière des activités de jeunesse et nous trouvons important d'en faire partie, car c'est aussi notre créneau et nous voulons en profiter. Grâce à son travail de lobbying, il met en valeur le travail et les actions réalisés par les jeunes.

En conclusion, avez-vous une anecdote ou un « highlight » à raconter ?

AD: Ce n'est pas forcément une anecdote, mais je suis constamment surprise en bien par la jeunesse et par leur bienveillance entre eux ! Peut-être qu'à ciao.ch on travaille dans un monde de bisounours, mais on parle toujours des jeunes qui ne vont pas bien dans le débat public. Alors, oui, certain-es ont des difficultés et viennent les confier, mais 80% vont bien. L'imaginaire des adolescent-es dans les médias est souvent assez négative et pourtant nous remarquons que la majorité des jeunes sait tellement de choses, qu'elles/ils ont tant de ressources et qu'elles/ils ont souvent simplement besoin d'une confirmation de leurs connaissances. Elles/ils ont beaucoup de compétences, beaucoup plus qu'on ne le croit. Faisons-leur confiance ! ▲

Liana Simovic
Responsable
de projet
BreakFree!



2.7 Voilà

Les associations de jeunesse suisses contribuent de façon importante à la promotion de la santé et à la prévention des dépendances auprès des enfants et des jeunes. Voilà a pour objectif principal de renforcer le bien-être psychique, physique et social des enfants et des jeunes. Avec le programme Voilà, les responsables sont formé-e-s dans ces domaines et peuvent ainsi mettre consciemment en place la promotion de la santé et la prévention dans les camps de vacances et les activités de l'association.

Sur le plan thématique, pendant l'année 2019, le thème bisannuel « Moi, toi et nous. La dynamique de groupe » a été poursuivi et approfondi dans le cadre de deux journées de formation. Un expert externe a transmis les bases de la dynamique de groupe aux participant-e-s, de manière à ce qu'elles et ils puissent les emporter dans leur programme cantonal et le retransmettre lors de formations ultérieures et cours de perfectionnement ultérieurs. L'échange entre les programmes cantonaux de Voilà a également été intensifié. Une nouvelle journée de formation sur ce thème aura lieu en janvier 2020, puis un nouveau thème bisannuel sera défini. ▲

2.8 Varietà

Au cours de l'année 2019, Varietà n'a cessé d'accroître son engagement pour l'inclusion et le projet traite désormais aussi de thèmes tels que « LGBT », « genre » ou « personnes en situation de handicap ». Avec les organisations membres MSdS, Jubla et Unions chrétiennes suisses, un nouveau projet a été élaboré. Celui-ci il débutera en 2020. L'objectif est de développer de manière participative un outil visant à donner des recommandations et des astuces pratiques pour la promotion d'un processus d'inclusion au sein des organisations de jeunesse. Le produit final sera accessible pour toutes les organisations membres. ▲

2.9 BreakFree!: un début plein de succès !



Le projet BreakFree! a débuté officiellement en février 2019 et depuis, bien des choses se sont passées ! Les organisations membres du CSAJ font preuve d'un grand intérêt et de beaucoup d'innovation et de créativité dans la mise en œuvre du projet. Celui-ci vise à donner plus de capacité d'action (Empowerment) aux jeunes queers au sein des organisations, tout en sensibilisant leur entourage. Dans ce processus, les organisations sont accompagnées par Milchjugend et Du-bist-du. Dans le cadre du projet, ces deux organisations LGBT proposent un conseil individuel et entre pairs, organisent des cours de sensibilisation et des week-ends de formation et développent des manuels. Un moment fort cette année a été l'événement de lancement en août, au cours duquel les nombreuses et nombreux participant-e-s ont profité d'ateliers de drag-queens et drag-kings, de langage inclusif et de waaking. Cela a donné naissance à des prouesses artistiques telles qu'une vidéo sur le projet avec une belle ambiance queer, des photographies expressives et un tote bag avec une illustration très convaincante.

Le projet est soutenu par un groupe d'accompagnement composé de 8 personnes issues de différentes organisations membres du CSAJ. Le groupe apporte un angle d'approche spécifique au projet, ce qui est essentiel lorsqu'il s'agit d'adapter le projet aux besoins des différentes organisations.

L'intérêt de la science a également été éveillé : la Haute école pédagogique de Berne suit scientifiquement l'intégralité du projet. Il s'agit d'un grand succès, car jusqu'ici aucune donnée scientifique n'existait sur les jeunes queers en Suisse.

Ainsi, dans le cadre de ce projet, la participation s'écrit en lettres majuscules : un nombre important d'acteurs et d'actrices est impliqué, les ressources sont mutualisées et il y a un transfert actif des connaissances entre les parties prenantes. Le programme de l'année à venir est riche et de nouveaux moments forts sont dans les starting blocks ! Nous nous réjouissons de partager cela avec les nombreuses personnes impliquées et de permettre aux racines queers de poursuivre leur croissance. Il n'y a aucune limite à la créativité ni au queer power ! ▲

Nous avons discuté du projet avec Kathrin Meng, secrétaire générale de Milchjugend.

Quel est selon toi le point le plus important dans BreakFree ! ?

Le plus important dans ce projet est de réussir à atteindre les LGBT dans les organisations. Mais je ne vois pas ça comme étant un grand challenge ! Nous voulons vraiment utiliser des peer-group pour faciliter le dialogue. L'autre défi que je vois est d'adapter les structures des organisations, par exemple le langage et le comportement face à la communauté LGBT+. C'est uniquement en adaptant la structure que nous pourrions créer des safe places.

Que dirais-tu à une organisation membre pour la convaincre à participer au projet ?

Les personnes LGBT+ représentent environ 30% de notre société, ils sont donc partout. Si nous voulons que chaque personne se sente bien, nous devons absolument les inclure, surtout dans les organisations de jeunesse, pour ne pas que les membres LGBT+ quittent ensuite les organisations.

Que peut apporter le CSAJ pour les personnes LGBT ?

En tant que faïtière des organisations de jeunesse, le CSAJ peut assumer l'importante tâche de mise en réseau et de coordination. Grâce au contact avec ses organisations membres, le CSAJ peut faire connaître le projet commun qu'est « Break Free » et ainsi sensibiliser les organisations membres à l'importance de l'activisme LGBT. De cette façon, l'organisation queer « Milchjugend » peut toucher les personnes LGBT par l'intermédiaire du CSAJ, les former et, toujours conjointement avec le CSAJ, les soutenir dans leurs activités de jeunesse. Ainsi, nous créons ensemble plus d'espace et de diversité pour les personnes LGBT. ▲

BreakFree!, c'est pouvoir casser ses chaînes et rester soi-même – c'est se sentir libre et sûr de soi, briser des structures obsolètes et créer ensemble quelque chose de nouveau.



1



5



6



2



7

1 Lors de la retraite de la Team, les collaborateurs ont pu remettre à jour leurs compétences en matière de glisse.

2 La fin de Speak Out! a été fêtée en grande pompe et avec beaucoup d'émotions.

3 Le nouveau comité du CSAJ a brillé par son énergie lors de l'Assemblée des délégués.

4 L'évènement de lancement de BreakFree! a eu lieu dans une ambiance queer!

5 La Sommerfest du CSAJ, où les participants ont pu découvrir qui a volé le tapis du Palais fédéral...

6 We Make Democracy!: 40 jeunes des Balkans et de Suisse se sont rencontrés pour parler d'engagement à Zürich.

7 Alicia Joho, notre Youth Reps, a permis aux jeunes suisses d'avoir une voix à l'ONU.

8 La Session des jeunes n'existerait pas sans le travail des bénévoles!



3



4



8

3

Politique

Lea Meister
Cheffe du
domaine politique



3.3 Rapport des enfants et des jeunes pour le Comité des droits de l'enfant de l'ONU

Tous les cinq ans, la Suisse doit remettre au Comité des droits de l'enfant de l'ONU un rapport sur la mise en œuvre des droits de l'enfant en Suisse. Parallèlement au rapport étatique, un rapport des ONG est également remis afin d'apporter une perspective indépendante. Dans ce contexte, grâce à l'initiative du Réseau des droits de l'enfant et du CSAJ, un troisième rapport a été établi pour la première fois en Suisse : le rapport des enfants et des jeunes, qui leur donne directement la parole. C'est la première fois qu'un document de ce type voit le jour dans notre pays. Ce complément vraiment attendu dans le rapport de la Suisse complète parfaitement les activités du CSAJ dans le thème prioritaire de la participation des jeunes.

Après une phase pilote en 2018 pour l'élaboration de la List of Issues, la deuxième phase du projet a débuté en 2019, avec l'élaboration des contributions pour le véritable rapport des enfants et des jeunes, avec l'aide de l'OFAS et de Protection de l'enfance Suisse. Dans le cadre d'ateliers adaptés à leur âge, les enfants et les jeunes ont été directement questionné·e·s sur les droits de l'enfant en Suisse. Alors que d'autres organisations se sont adressées à des classes ou des requérant·e·s d'asile mineur·e·s, le CSAJ a mis en place des ateliers dédiés lors de la Conférence des enfants et de la Session des jeunes. Le rapport des enfants et des jeunes terminé sera remis en octobre 2020. ▲

3.1 4 millions en plus pour l'encouragement de l'enfance et de la jeunesse en Suisse !

En Suisse, un des principaux piliers financiers de l'encouragement de l'enfance et de la jeunesse sont les fonds versés aux organisations pour l'animation enfance et jeunesse, dans le cadre de la loi sur l'encouragement de l'enfance et de la jeunesse. Ces fonds ne sont pas attribués uniquement aux associations faitières comme le CSAJ, mais aussi à de nombreuses organisations membres avec des buts précis. C'est le Parlement qui décide de la somme totale des fonds versés.

Jusqu'ici, 10 millions étaient prévus à cette fin : une somme bienvenue et vitale pour l'animation jeunesse en Suisse. Au cours de ces dernières années, l'argent n'a cessé de diminuer, les mêmes prestations étant encouragées par moins de moyens car le groupe cible s'est élargi et les exigences ont augmenté. C'est pourquoi, une coalition d'associations de jeunesse a décidé de prendre les choses en main et de s'engager pour une augmentation du fonds à 14 millions.

Avec le Mouvement Scout de Suisse (MSdS), Jungwacht Blauring Schweiz (Jubla), les Unions chrétiennes suisses, la Fédération Suisse des Parlements des Jeunes (FSPJ), l'Association faitière pour l'animation enfance et jeunesse en milieu ouvert (AFAJ) et le Campus démocratie, des arguments ont donc été élaborés, la situation a clairement été exposée au Parlement et de nombreux entretiens ont eu lieu. Pour cela, toutes les organisations ont contacté des parlementaires et nous nous sommes étroitement coordonné·e·s. À la fin, nous avons été surpris·e·s par le succès de nos arguments : en décembre, le Parlement a décidé d'augmenter le crédit de 4 millions que nous avions demandés !

Nous sommes certain·e·s qu'il s'agit d'une étape importante pour le développement de l'animation enfance et jeunesse et d'avoir contribué à en conserver la qualité et, donc, aidé de nombreuses organisations de jeunesse. La répartition précise des fonds dépend maintenant de l'Office fédéral des assurances sociales, et nous continuerons à représenter les intérêts du CSAJ et de ses membres. ▲

3.2 Conférence des enfants



Le CSAJ, le Village d'enfants Pestalozzi et le Lobby suisse de l'enfant ont organisé la Conférence des enfants du 13 au 17 novembre. À cette occasion, près de 60 enfants âgé·e·s de 10 à 13 ans se sont penché·e·s sur les droits de l'enfant. L'objectif du projet est de renforcer l'article 12 de la Convention relative aux droits de l'enfant : promouvoir la participation des enfants. Le CSAJ fait partie du comité d'organisation, il assume le suivi politique du projet et a dirigé un groupe d'ateliers sur place. À la fin de la conférence, les trois groupes qui avaient travaillé sur les thèmes des droits de l'enfant et des réseaux sociaux, du travail des enfants et des droits de l'enfant en Suisse, ont présenté des revendications concrètes. Celles-ci ont été reçues par la Conseillère nationale Rosmarie Quadranti (PBD) et seront également remises aux lobbyistes pour l'enfance qui œuvrent au Palais fédéral. En outre, le CSAJ organise chaque année en février une visite du Palais fédéral pour les participant·e·s de la Conférence des enfants et les revendications des enfants seront intégrées au rapport des enfants et des jeunes pour le Comité des droits de l'enfant de l'ONU. ▲

Giorgio Ostinelli
Journaliste
Spectrum

3.4 Initiative populaire enfants sans tabac

Andreas Tschöpe
Secrétaire général

Le 11 septembre 2019, de nombreuses organisations de santé et le CSAJ ont remis à la Chancellerie fédérale l'initiative populaire « enfants sans tabac ». Celle-ci vise à interdire la publicité pour le tabac qui s'adresse aux enfants et aux jeunes. Car au cours des dernières années, la publicité pour les cigarettes s'est sciemment décalée pour occuper des espaces particulièrement séduisants pour les enfants et les jeunes : les festivals en plein air et les journaux gratuits.

Le CSAJ est la seule organisation de jeunesse qui s'est engagée dans le comité de l'initiative. Et il le fait avec une bonne raison : nos organisations membres fournissent un précieux travail pour promouvoir la santé des enfants et des jeunes, par exemple dans les camps. Il est donc choquant que l'industrie du tabac contrarie lourdement ces efforts par une publicité séduisante. Nous espérons maintenant que le Parlement ressent la pression de l'initiative et qu'il limite enfin la publicité – comme c'est déjà le cas dans une grande partie de l'Europe. ▲

Session des jeunes

3.5.1 «Giovani: io da voi mi aspetto molto»



Photo: Marina Carobbio Guscetti, presidente del Consiglio nazionale

Il punto culminante di ogni sessione dei giovani è la consegna delle rivendicazioni. Marina Carobbio Guscetti, presidente del Consiglio nazionale, ha risposto alle nostre domande prima di ritirare le 12 richieste politiche elaborate in questi 4 giorni.

Nell'anno delle marce per il clima e dello sciopero delle donne, i giovani hanno avuto un ruolo centrale. Per comprendere l'importanza della sessione dei giovani e delle nuove generazioni nella politica abbiamo posto alcune domande a Marina Carobbio Guscetti (PS/TI).

In questi giorni centinaia di giovani si sono appropriati di Palazzo federale. Questo momento deve essere simbolicamente forte per lei.
Quando sono entrata a Palazzo federale ho percepito un clima diverso, speciale direi, con giovani presenti non solo nella sala del Consiglio nazionale, ma anche nell'atrio e nei corridoi. Penso che questa presenza sia importante non solo simbolicamente, ma anche in termini pratici: i giovani devono appropriarsi di questi luoghi, per colmare quella distanza politica che non dovrebbe già esistere in partenza.

Il parlamento dei giovani presenta un'equa presenza dei due sessi. Un dato ancora lontano per il «vero» parlamento.

Certo, è per questo che io mi aspetto molto da voi giovani, è necessario che ci diate questi esempi. Abbiamo bisogno di voi per cambiare la società, per avere esempi ai quali ispirarci e per avere una società più equa, dando a tutte e tutti la possibilità di essere presenti là dove si prendono le decisioni. Non abbiamo ancora raggiunto la parità dei sessi in parlamento, ma qualcosa lo scorso 20 ottobre in questo senso è cambiato.

Qual è l'importanza di quest'iniziativa che unisce giovani e politica?
Penso che sia importante per differenti ragioni. Innanzitutto, per voi, per prepararvi alla partecipazione democratica, alla presa di decisioni a livello parlamentare. E in secondo luogo per noi, per ricevere degli impulsi che, come politici, necessitiamo. Ci servono proposte variegata e concrete che arrivino da più fronti.

In 28 anni di sessione dei giovani sono state depositate più o meno 260 rivendicazioni, ma sono soltanto 8 quelle che hanno avuto una vera influenza politica. È dunque una parziale considerazione delle proposte dei giovani?

Io penso che queste richieste vadano veramente prese sul serio. Di fatto lo sono anche, visto che vengono esaminate nelle varie commissioni. Non vengono assolutamente dimenticate in un qualche cassetto. Evidentemente non sempre sfociano in una risposta positiva, anche perché è possibile che si incrocino con dibattiti parlamentari già in corso. In qualsiasi caso le proposte suscitano discussioni e, talvolta, come nel caso dell'E-health che ho seguito personalmente in commissione, ci sono dei risultati positivi tangibili.

Sentimento d'inferiorità, incompiutezza e parziale sfiducia. Questi possono essere gli elementi costitutivi della disaffezione politica generale. Come la si può contrastare?

Sono convinta che la politica debba fare prova di maggior ascolto e dialogo con la popolazione, utilizzando anche una comunicazione più accessibile semplificata. Per quanto riguarda le nuove generazioni, l'educazione civica nelle scuole ha un ruolo molto importante nella sensibilizzazione ad una maggior partecipazione politica.

Non è utopico spingere i giovani a partecipare alla politica incitandoli a votare, quando le loro espressioni politiche escono dai quadri istituzionali?

Capisco, e sono convinta anche io che i giovani siano politicizzati diversamente. Però trovo che questo discorso di partecipazione va fatto, perché altrimenti le decisioni alla fine vengono prese da altri, e magari non prendono le decisioni che i giovani desidererebbero.

E per motivare, un/un*a giovane che vorrebbe entrare in politica cosa vorrebbe dirgli/-le?

Non potrei che suggerire di non aver paura di sbagliare, di prendere le scelte con aver coraggio nel portare avanti proposte anche difficili, perché in fondo anche se ci vuole tempo, i cambiamenti si possono produrre.

Marina Carobbio Guscetti è deputata al Consiglio nazionale dal 2007 e da quasi un anno presidente dello stesso. Inoltre è vicepresidente del Partito Socialista Svizzera dal 2008. È sposata, ha due figli e da numerosi anni è ormai impegnata professionalmente come medico. ▲

Corinne Schwegler
Responsable de projet
Session des jeunes



3.5.2 Climat et égalité : de la rue au Palais fédéral

#Lavenircestnous : animé·e·s par ce slogan, les quelques 200 jeunes de toute la Suisse ayant participé à la Session des jeunes de cette année ont rédigé des propositions pour leur avenir. Les jeunes ont repris les revendications et idées du mouvement pour le climat et de la grève féministe et les ont amenées au Palais fédéral.

Après trois jours de travail intensif, les participant·e·s ont adopté le dimanche au Palais fédéral les revendications de la Session des jeunes 2019. Pour la protection du climat, elles et ils misent sur l'information plutôt que sur les interdictions : les jeunes ont demandé plus de renseignements sur les produits, concernant par exemple leur empreinte écologique, afin que les consommateurs et consommatrices puissent différencier simplement les produits respectueux du climat et ceux qui lui nuisent. La jeunesse ne fait preuve d'aucune indulgence concernant les inégalités salariales : une revendication demande que

les entreprises soient sanctionnées dès 50 employé·e·s, si elles ne respectent pas l'égalité des salaires. Les jeunes veulent ainsi clairement renforcer la réglementation de l'égalité salariale adoptée par le Parlement.

La Session des jeunes 2019 a également adopté une revendication sur la subvention des médias. Les jeunes sont préoccupé·e·s par la perte de diversité médiatique, garante d'après elles et eux d'une bonne démocratie. D'autres revendications concernent un moratoire sur le vote électronique et une identification électronique qui ne soit pas gérée par des entreprises privées. ▲

3.5.3

#lavenircestnous

Lorsqu'on est jeune, l'avenir semble plutôt loin. Pourquoi s'en préoccuper et, surtout, s'occuper de questions politiques abstraites ?



Regardez ici notre campagne !

Deux jeunes vautés dans le canapé sirotent un milkshake dans un gobelet et zappent à la télé. Le premier dit : « Hey, la planète est de plus en plus polluée. » L'autre répond : « Pff, j'en ai rien à faire. » Dans la scène suivante, on les retrouve dans le futur : les deux, maintenant bien plus âgés, sont submergés par une mer de gobelets en plastique et menacé de sombrer.

L'agence de publicité Leo Burnett a créé la campagne #lavenircestnous pour la Session des jeunes 2019. Trois petites vidéos illustrent ce qui arrive si

on ne participe pas activement à façonner l'avenir : les protagonistes font face à des problèmes environnementaux, un manque de protection des données ou des robots qui prennent soudainement leur place.

La campagne a fait la promotion pour les thèmes de la Session des jeunes. Avec les vidéos, les jeunes de toute la Suisse ont été invité·e·s sur les réseaux sociaux, à l'école et avec des affiches, à voter pour les thèmes que la Session des jeunes devait aborder. ▲

Tobias Mader
Civiliste Session des
jeunes 2019

3.5.4 Un an dans la peau d'un civiliste pour la Session des jeunes !



Tobias Mader a été notre civiliste pour la Session des jeunes en 2019. Sa dernière mission a été de nous expliquer ce que signifie être civiliste auprès du CSAJ.

En février, lorsque j'ai débuté mon affectation longue à la Session fédérale des jeunes, je n'étais pas très au clair sur ce qui m'attendait. Bien sûr, permettre aux jeunes de s'approcher de la politique ne peut pas faire de mal, je me disais, et aussi, Session fédérale des jeunes au Palais fédéral, ça sonne plutôt bien. Chaque année, 200 jeunes de toute la Suisse ont ainsi la possibilité de discuter de thèmes politiques avec d'autres personnes de leur âge et de formuler des revendications. Le projet est organisé par le CSAJ, le Conseil Suisse des Activités de Jeunesse ou le Conseil des associations suisses de jeunes, il m'a encore fallu vérifier sur le site internet pour être bien sûr du nom.

Quoi qu'il en soit, l'équipe du projet de la Session des jeunes se compose de deux personnes et demie et d'un civiliste. Enfin, se composait, parce que deux semaines après mon entrée en fonction, ma responsable en a eu marre et s'est volatilisée dans le vaste Kirghizstan. Ne restaient que Giona, responsable de projet par intérim, et un « demi », correspondant à la moitié de Lauriane, responsable recherche de fonds et communication du CSAJ, et moi. Il fallait maintenant organiser les salles de réunion, coordonner le travail entre les bénévoles, s'occuper des réseaux sociaux, rédiger les dossiers thématiques et inviter les parlementaires. Notre siège se trouvait au centre de Berne, dans le beau quartier de la Matte, et s'échelonnait sur quatre étages avec une grande terrasse. Commencer la journée par une ballade à pied le long de l'Aar et dédier l'après-midi à faire des téléphones au soleil, c'est exactement ce dont je rêvais. Nous avançons rapidement, la Session des jeunes, prévue pour

novembre, approchait lentement et notre cheffe était toujours loin, tout baignait.

Au milieu de l'été, il nous a cependant fallu quitter notre nid douillet de la Matte et déménager à Liebefeld (bei Bern et non in Bern) – j'imaginais à cause d'un meilleur taux d'imposition, Wollerau aurait malheureusement été un peu trop loin. Pour moi, un véritable coup du sort : après quatre ans de collège à Kôniz, je m'étais juré de fuir à jamais la Coop Steinhölzli avec ses sandwiches à la tranche panée. Peu importe, nous civilistes sommes toujours là, on s'adapte à toute circonstance. Après la pause estivale, notre cheffe aussi était de retour et nous avons pris conscience qu'il restait encore quelques petites choses à faire. Malgré tout, le chaos n'a jamais pris trop le dessus dans notre équipe et même quelques jours avant la Session, on pouvait littéralement sentir le calme avant la tempête. Il faut dire que nous étions mega chills, mais aussi très bien préparé·e·s. Début novembre, en dehors de quelques petits incidents, la Session des jeunes s'est donc déroulée sans accroc. Une fois de plus, la jeunesse a fermement occupé la salle du Conseil national, également réconfortée par l'ambiance qui règne actuellement dans le monde politique et dans la rue. Pour notre part, nous avons dû rattraper des heures de sommeil plutôt en retard et plonger aussitôt dans l'évaluation de la Session, afin de pouvoir l'adapter aux besoins des jeunes. Car la fin d'une Session marque le début de la suivante.

Lorsque j'y repense et que je passe en revue l'année écoulée, je suis conscient que j'ai eu une chance inouïe de pouvoir effectuer mon service

ici. Non seulement j'ai vécu presque tout un cycle annuel, mais j'ai aussi pu participer activement dans la plupart des domaines. Cela ne va pas de soi et je remercie cette superbe équipe de projet pour la grande confiance qu'elle m'a témoignée. Cela m'a permis d'apprendre beaucoup de choses pratiques et d'obtenir un aperçu sur un domaine que je n'avais jusque-là rencontré que par hasard dans mon quotidien. La Session des jeunes est sans doute unique dans son concept, mais ce n'est qu'un des nombreux projets consacrés à la formation politique des jeunes. Et la formation politique n'est que l'une des nombreuses possibilités pour encourager et revendiquer activement la jeunesse en Suisse. J'avais déjà entendu parler des scouts, mais n'avais jamais vécu directement l'engagement de la jeunesse en dehors de la course sponsorisée de mon club de foot. C'est un monde qui m'a fortement impressionné et dans lequel le CSAJ joue un rôle clé et représente les intérêts de la jeunesse de manière professionnelle. Le CSAJ reste une association de jeunesse non dépourvue de charme, avec ses horaires flexibles, les bavardages joyeux et les shorts de bain au bureau, pour ne citer que quelques exemples. Chacun·e a sa place et peut contribuer à façonner l'association. J'aimerais remercier l'ensemble de l'équipe et en particulier Corinne et Giona pour leur ouverture d'esprit. Stay schön! ▲

4 International

Lea Meister
Cheffe du
domaine politique



4.1 We Make Democracy! – Animation jeunesse inclusive en Suisse et dans les Balkans

4.2 Youth Delegate



Le Forum européen de la jeunesse (YFJ) s'engage pour défendre les besoins et les intérêts de la jeunesse dans des thèmes sociaux importants. En collaboration avec des délégué-e-s d'autres pays, les discussions portent sur la recherche d'idées et de solutions aux problèmes soulevés. La participation permet au CSAJ de représenter la parole des jeunes de Suisse et de soigner les relations avec des partenaires internationaux. Pour la ou le représentant-e, c'est une excellente occasion pour connaître de nouvelles cultures, pour discuter d'opinions différentes et de problèmes avec les autres et de s'engager pour la jeunesse partout en Europe. ▲



L'inclusion des groupes sous-représentés dans l'animation jeunesse est également une des préoccupations majeures du CSAJ, tout comme la formation politique des jeunes et la collaboration entre les organisations de jeunesse, afin d'apprendre les unes des autres. We make democracy! est le résultat de ces convictions ainsi que des excellents contacts avec les organisations de jeunesse des Balkans, suite au Projet Est qui a duré des années. En 2019, avec le soutien de quatre organisations des Balkans, de i-dijaspora, la plateforme pour la diaspora de Bosnie-Herzégovine en Suisse, et de l'animation jeunesse du canton de Zurich, une réunion d'échange a pu être organisée. Les résultats seront exploités afin de mettre sur pied un projet commun sur le long terme à partir de 2020.

La réunion s'est tenue du 15 au 20 septembre dans l'auberge de jeunesse de Richterswil ZH. Le CSAJ coordonne l'équipe de préparation internationale d'Albanie, de Bosnie-Herzégovine,

d'Allemagne, de Moldavie et de Slovaquie; ce sera ensuite la même équipe qui dirigera ensemble l'événement selon les principes de la formation non formelle. Avec 40 animatrices et animateurs jeunesse et bénévoles d'Albanie, de Bosnie-Herzégovine, du Kosovo, de Moldavie, du Monténégro, de Macédoine du Nord, de Serbie et de Slovaquie, les sept formatrices et formateurs ont discuté des principes de l'animation jeunesse inclusive, ont échangé avec des expert-e-s, ont pratiqué la mise en place de nouveaux projets et établi les premières idées pour la suite du travail. Ces travaux seront maintenant incorporés dans la suite du projet sur le long terme.

La collaboration internationale avec des représentant-e-s des Balkans a été excellente, ce dont les participant-e-s ont visiblement profité : non seulement la manifestation a été évaluée très positivement, mais la collaboration qui a suivi et la manière dont les participant-e-s ont participé à la réunion d'échange parlent d'elles-mêmes. ▲



Lauriane Laville
Responsable de
projet Youth Rep



4.3 Trois jeunes voix à l'ONU

C'est un challenge et une grande responsabilité, que de représenter la jeunesse à l'ONU. Alicia Joho et Vincent Class, de Zürich et Maxime Crettex, du Valais, présentent leur mandat.



Vincent Class



Alicia Joho



Maxime Crettex

Si vous deviez décrire en trois mots ce que veut dire être Youth Rep ?
Vincent Class : découverte, travail, autonomie

Alicia Joho : captivant, stimulant, varié.

Maxime Crettex : rencontres, opportunités et volontariat.

Que peuvent apporter les Youth Reps à la jeunesse suisse ?

VC: Les Youth Reps peuvent défendre à plus petite échelle les intérêts de la jeunesse dans différents domaines de la collaboration internationale et restituer leur expérience à l'organisation de jeunesse à laquelle elles et ils appartiennent ainsi qu'à leur environnement proche et, par exemple à travers des publications, apporter leurs expériences et connaissances à un cercle plus large. Dans leur futur professionnel, elles et ils pourront éventuellement apporter leur aide à des secteurs dans lesquels la participation de la jeunesse n'est pas encore suffisamment développée.

AJ: En tant que Youth Reps, nous avons l'occasion unique de représenter l'opinion de la jeunesse suisse à l'ONU. C'est l'occasion de discuter des thématiques qui nous tiennent à cœur et de permettre à nos intérêts, nos souhaits et nos craintes d'être pris au sérieux. De plus, nous pouvons partager les expériences récoltées avec les jeunes en Suisse et ainsi les rapprocher de l'ONU et de son fonctionnement.

MC: À mon sens, les Youth Reps ont beaucoup à apporter aux jeunes suisses, en leur faisant prendre conscience que l'univers de la gouvernance globale ne leur est pas si distant et qu'il est possible pour un jeune de s'engager, de créer une ONG, de s'engager politiquement et d'avoir un réel impact. La volonté de partager cet esprit d'audace et d'initiative était une de mes motivations principales à devenir Youth Rep. En effet, je souhaitais employer cette plateforme pour créer un élan chez les jeunes et pour débloquent en eux un potentiel qui est trop souvent ignoré.

Dans votre mandat, vous rencontrez beaucoup de monde. Qui, jusqu'à présent, vous a marqué, et pourquoi ?

VC: Jusqu'ici, j'ai été contacté par des organisations MUN, par l'OSCE, par des profs et sporadiquement par des député-e-s zurichois qui étaient intéressé-e-s à un des projets dont je m'occupais. J'ai été contacté sur la base d'une précédente collaboration positive, d'une médiation, ou encore grâce à mon profil Instagram qui indique mes coordonnées.

AJ: Lors de l'assemblée générale de l'ONU, j'ai eu la chance de rencontrer des jeunes délégué-e-s du monde entier – une expérience extraordinaire ! J'ai surtout été impressionnée par Lisa, la déléguée sud-coréenne. Elle a lutté pendant des années pour le projet et a même dû trouver seule les sponsors pour son voyage à New York. Ses efforts ont été récompensés et elle a ainsi pu participer à l'assemblée générale en tant que première jeune déléguée sud-coréenne ! Son engagement et ses expériences m'ont profondément marquée.

MC: En effet, durant ces quelques mois, j'ai eu la chance de rencontrer de nombreux leaders, présidents et ministres, tels qu'Angela Merkel, Antonio Guterres et Michèle Bachelet, je dois admettre qu'aucun d'entre eux ne m'a autant marqué que les certains jeunes gens dont j'ai fait la connaissance.

Parmi ceux-ci, j'aimerais tout d'abord évoquer Manus, un américain de 31 ans que j'ai rencontré lors de ma participation au World Youth Forum, qui a étudié entre Yale et Stanford. J'ai été très inspiré par son parcours, son histoire et la ténacité, dont il a fait et fait encore preuve aujourd'hui. Alors qu'il était encore jeune, il a été victime de l'ouragan Katrina, qui contraint sa famille à habiter dans un camping-car, à faire quotidiennement 40 minutes de route pour se rendre au lycée. Accepté et exonéré de taxes d'études par un lycée privé de très haute qualité en vertu de son statut

particulier, il fit le sacrifice de quitter sa famille pour étudier à des milliers de kilomètres de ses proches, ce qui lui permit finalement d'être admis dans les meilleures universités américaines. Travaillant actuellement pour le gouvernement américain, il a été nommé à un poste important au sein du Secrétariat des Nations Unies. Si j'évoque ici cette personne, c'est parce que son histoire particulièrement inspirante m'a rendu différent et m'a fait réaliser qu'avec des sacrifices, de l'ambition et de l'audace, il était possible pour chaque jeune de développer pleinement son potentiel et c'est un message que j'aimerais délivrer à la jeunesse suisse. ▲

Abbiamo bisogno delle/dei giovani per cambiare la società, per avere esempi ai quali ispirarci e per avere una società più equa, dando a tutte e tutti la possibilità di essere presenti là dove si prendono le decisioni.

Marina Carobbio Guscetti

5

Equipe

Comité

au 31.12.2019



Raphaël Bez
Co-président
YES



Olivia Klein
Co-présidente
Jubla



André Marty
Domaine
communication
MSdS



Timothy Oesch
Ressort juridique/
structure
Milchjugend



Aurélie Cavin
Domaine
bénévolat
Frisbee



Claudiu Antal
Domaine politique
internationale
JUNES



Hamit Bezginsoy
Domaine
organisations
membres
BAJS



Luisa Lichtenberger
Domaine politique
nationale
USO



Antoine Jaquenoud
Domaine finances
et fundraising
GLAJ-VD

Secrétariat

au 31.12.2019
10.08 postes à plein temps
14 collaboratrices/*eurs



Andreas Tschöpe
Secrétaire général



Franz-Dominik Imhof
Chef du domaine
finance et
administration



Claudio Spescha
Chef du domaine
membre et
bénévolat



Lea Meister
Cheffe du domaine
politique



Lauriane Laville
Responsable
communication
et recherche de
fonds



Corinne Schwegler
Responsable de
projet Session des
jeunes



Isabelle Quinche
Responsable de
projet Action 72
heures



Liana Simovic
Responsable de
projet Voilà et
Varietà



Giona Rinaldi
Collaborateur de
projet Session des
jeunes



Viviane Lehmann
Collaboratrice
de finance et
administration



Bertil Munk
Stagiaire
universitaire
Politique



Luc Grunder
Stagiaire finances
et administration



Gino Rösselet
Civiliste
Action 72 heures



Jonas Baur
Stagiaire
universitaire
bénévolat

Ils ont aussi travaillé chez nous en 2019: Mathilde Hofer, Kodess Boujnah, Roxane Barclay, Susanne Menet, Daniel Benaich, Roman Heggli, Laurent Woeffray, Nadine Aebischer, Joel Ruetz, Simon Lüthi, Lavan Sinnadurai, Alicia Joho et Tobias Mader

6 Bilan annuel

Bilan

AU 31.12.2019 EN CHF	2019	2018
ACTIFS		
Liquidités	177'091.47	293'784.73
Créances résultant de fournitures et de prestations	80'656.05	47'021.80
Autres créances	0.00	0.00
Paievements anticipés	0.00	2'892.00
Compte de régulation actif	237'132.98	80'961.34
Fonds de roulement	494'880.50	424'659.87
Placements	112'333.00	125'920.25
Immobilisations corporelles	4'417.20	12'831.77
Actif immobilisé	116'750.20	138'752.02
ACTIFS	611'630.70	563411.89
PASSIFS		
Dettes résultant de livraisons et prestations	78'420.35	9'901.15
Autres dettes	14'254.30	9'239.86
Compte de régularisation passif	9'045.44	210'078.66
Capital étranger à court terme	101'720.09	229'219.67
Provisions	27'622.97	24'470.70
Capital étranger à long terme	27'622.97	24'470.70
Fonds avec affectation limitée	8'606.36	9'960.06
Capital du fonds	8'606.36	9'960.06
Capital d'exploitation	145'693.42	145'693.42
Fonds libres	154'068.04	309'898.61
Bénéfice/déficit de l'exercice	173'919.82	-155'830.57
Capital de l'association	473'681.28	299'761.46
PASSIFS	611'630.70	563411.89

Comptabilité

COMPTABILITÉ EN CHF	2019	2018
BÉNÉFICE		
Dons	8'796.45	183'219.65
Cotisations des membres	117'950.00	123'000.00
Livraisons et prestations	6'588.00	8'606.45
Contributions du secteur public	172'757.05	174'993.83
Contributions fondations, oeuvres caritatives, organisations à but non lucratif	496'399.00	301'987.38
Contributions entreprises	458'473.57	35'000.00
Subventions	993'902.00	974'928.00
Total résultat d'exploitation	2'254'866.07	1'801'735.31
DÉPENSES		
Prestation de projet et de service		
Recherches de fonds	- 868'393.78	- 600'676.03
Personnel	- 290.00	- 7'042.00
Autres charges d'exploitation	- 970'252.42	- 1'063'734.17
Amortissement immobilisations corporelles	- 239'011.00	- 253'559.75
	- 11'571.57	- 29.572.83
Total charge d'exploitation	- 2'089'518.77	- 1'954'584.78
Résultat d'exploitation	165'347.30	- 138'297.54
Résultat financiers	- 714.35	- 353.50
Résultats exceptionnels	7'933.25	- 2'627.60
Résultat avant l'utilisation du fond	172'566.20	- 155'830.57
Utilisation de fonds affecté	1'354.00	0
Attribution de fonds affecté	0	0
Total variation du capital de fonds affecté	1'354.00	0
Résultat annuel	173'920.20	- 155'830.57

8 Nous remercions

Conseil Suisse des Activités de Jeunesse (CSAJ)
Hohle Gasse 4
3097 Liebefeld bei Bern

Tél. 031 326 29 29
Fax 031 326 29 30

info@sajv.ch
www.csaj.ch

IMPRESSUM

Édition 250 Ex.
Editeur Conseil Suisse des Activités de Jeunesse (CSAJ)
Design Céline Fluri
Illustration Simon Bretscher
Images Archive (CSAJ), Indra Crittin
Impression Mittelland Zeitungsdruck AG

Confédération

Bureau fédéral de l'égalité entre femmes et hommes
Chancellerie fédérale
Commission fédérale des migrations CFM
Département fédéral de la défense, de la protection de la population et du sport DDPS
Département fédéral des affaires étrangères DFAE
Direction de la coopération et de la coopération DDC
Office fédéral de l'agriculture OFAG
Office fédéral de l'environnement OFEV
Office fédéral de la communication OFCOM
Office fédéral des assurances sociales OFAS
Office fédéral du développement territorial ARE
Office fédérale de la santé publique OFSP
Secrétariat d'Etat à l'économie SECO
Services du Parlement

Cantons

Canton d'Aarau
Canton d'Appenzell Rhodes-Extérieures
Canton de Bâle-Campagne
Canton de Bâle-Ville
Canton de Fribourg
Canton de Genève
Canton de Glaris
Canton des Grisons
Canton du Jura
Canton de Lucerne
Canton de Neuchâtel
Canton de Nidwald
Canton d'Obwald
Canton de Schaffhouse
Canton de Schwyz
Canton de Saint-Gall
Canton du Tessin
Canton de Thurgovie
Canton d'Uri
Canton de Vaud
Canton du Valais
Canton de Zoug
Canton de Zurich

Fondations, oeuvres de bienfaisances, églises

Alliance Sud
Burgergemeinde Bern
ch Stiftung/Movetia
Chaos Computer Club
Chaîne du bonheur
Christoph Merian Stiftung
European Youth Forum
Fondation Binding
Fondation Avina
Fondation Emilie Gourd
Fondation Ernst Göhner
Fondation Général Guisan
Fondation Heinrich Hössli
Fondation Mercator Suisse
Stiftung für Konsumentenschutz
Fondation Nicolas Puech
Fondation Oertli
Fondation Otto Beisheim
Fondation Temperatio
Oak Foundation
Georg H. Endress Stiftung
Kinderdorf Pestalozzi
Loterie Suisse romande (CPOR)
Oak Foundation
Plan International
Promotion Santé Suisse
Reformierte Kirche Bern-Solo-thurn-Jura
SGG
Swisslos
Unia
Union Syndicale Suisse

Entreprises

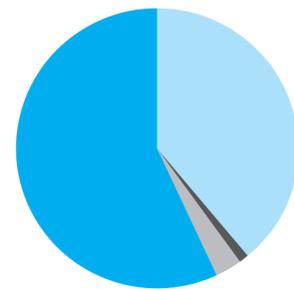
Aldi
Appenzeller Kantonalbank
AXA
Bärner Beck Confiseur
Bell
Berger AG
Bigler AG
Coop
Digitale Gesellschaft Schweiz
Fleischtrocknerei Churwalden
Genfer Kantonalbank
Hostel 77
Intercard AG
Intercheese
Jowa AG
Jugendherberge Bern
Kambly SA
Kilchenmann AG
Kulturspinnerei Bern
Länggasstee
Le Sirupier de Berne
Leo Burnett
Maya Popcorn
Meinen AG
Melanie JeanRichard
Pourcent culturel Migros
Obwaldner Kantonalbank
SRG SSR
Swissmem
Swissfruits
Swico
Tamedia
Tarzan
Team Bernath
Texner
Topkom
Transgourmet
Vegi-Service AG Vegusto

7 Bilan social

Aperçu du bénévolat

	en heures
Politique internationale	3'500
VS	1'550
JUSE	6'600
Varietà	200
Voilà	36'000
Domaine politique	30
We Make Democracy	1'750
Action 72 heures	3'200
GRPK	80
BreakFree!	1'820
YouthRep	950
Groupes de travail	100
Total	55'780

	en CHF
Frais de personnel du CSAJ	970'252
Frais de personnel civilistes	15'424
Rémunération pour les projets	79'680
Bénévolat diff. Domaines et projets	1'394'500



■ Travail bénévole dans les domaines et les projets
■ Heures de travail des collaborateurs du CSAJ
■ Heures de travail des civilistes
■ Rémunération pour les projets